

Le Flo (Le Floch), Jean (associé à Guillaume Conan, ce dernier est présent à la montre des 15 et 16 mai 153)

Le Flo (Le Floch), Jean (associé à Olivier Le Baud lors de la montre des 15 et 16 mai 1534)

Concernant cette famille, la documentation est limitée, et, par ailleurs, elle met en présence plusieurs branches qui paraissent distinctes, au Croisic ou à Guérande.

Un des deux Jean « Le Flo » assujetti à la montre de 1534 semble devoir être rattaché aux Le Flo du Croisic (ci-dessous). Ils offrent un autre exemple de famille de marchands marinières (GALLICE, « Les marchands... », et « Index des marchands marinières du Croisic » sur le site « Archives remarquables ») qui a acquis des biens nobles et, à ce titre, devenue feudataire, est soumise à s'équiper militairement et à comparaître aux montres. L'autre paraît décrire une trajectoire différente s'inscrivant parmi les « gens de savoir » (clerc, notaire, chapelain) et acquérant des rentes nobles. Toutefois, leur ascension est limitée, tous deux ne figurent que parmi les « comparans a pied » et, encore, associés à une autre personne qui est un parent. Une telle association permet de tenir un rang social, souci nettement affirmé chez le Jean Le Floch du Croisic qui se pare du titre de seigneur de Pradel qui, en pays guérandais où ce toponyme est connu, n'est pas une terre noble (CORNULIER, *op. cit.*).

En 1386, sur la liste de ceux qui se sont embarqués lors du voyage destiné à amener en Bretagne Jeanne de Navarre figure Jean le Floch et il est gratifié d'un paiement de 12 francs (Arch. dép. Loire-Atlantique, E 206/4 ; JONES, Michael, « Le voyage de Pierre de Lesnerac en Navarre, 1386 », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. LXI, 1984).

Le 1^{er} juin 1464, dans un fragment de compte est citée une *Notre-Dame* de Guérande chargée de 16 muids de sel, dont le maître est Jean Le Floch et le marchand Guyot Bontemps (Arch. dép. Loire-Atlantique, B, brefs et comptes, 40).

Le 24 mai 1477, est mentionné Jean Le Floch de Pradel (*ibid.*, B 1460).

À la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, le nom de Jean Le Flo se trouve parmi ceux des maîtres de navires croisicais qui commercent avec Nantes (Arch. mun. Nantes, CC 403-404, 406, pour 1490, 1495, 1505, *passim*).

Le 30 mai 1495, se rencontre Jean Le Floch (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1484).

En 1500, Jean et Hervé Le Floch sont parmi ceux qui assistent le miseur du Croisic dans diverses tâches (*ibid.*, E, dépôt Le Croisic, CC 11). Jean Le Floch épouse Marguerite Le Gruyer, leur fille Guillemette est donnée comme ayant été la première baptisée en la nouvelle église Notre-Dame-de-Pitié du Croisic (*ibid.*, 14 J 17/19). Guillemette se retrouve ensuite, le 3 mai 1540 parmi ceux qui tiennent des biens à foi, hommage et rachat de la seigneurie de Campsillon (*ibid.*, B 1472, f° 27 v° ainsi que Jean le Floch).

Les 15 et 16 mai 1534, associé à Guillaume Conan, ce dernier est présent à la montre et figure parmi les « comparans à pied » (transcription, f° 6). Le 21 septembre 1539, qualifié de « seigneur » de Pradel, il participe de la « plus saine et maire partie des paroissiens » de Batz (Arch. dép. Loire-Atlantique, 14 JJ Le Croisic 37). Il doit être cité encore les : 2 juin 1536, dit alors « du Croisic » (*ibid.*, B 1452) de même que le 1^{er} juin 1539 (n.st.) (*ibid.*, B 1441) et le 5 décembre 1539, dit alors « du Croisic » (*ibid.*, B 1460) ; 16 juin 1540 (*ibid.*, B 1466) ; le 10 décembre 1540 (*ibid.*, B 1463).

Les registres de baptême du Croisic mentionnent (sous la graphie Le Floch) :

- Jean, époux de Perrine Lourmeau (1511-1520).
- Jean, époux de Marguerite Le Gruyer (1517-1531).
- Marc, époux de Jeanne Kaspern (1509-1529).
- Phelippe, épouse Jean Le Dezou (1515-1539).
- Pierre, époux de Anne Terrouelle (1530-1539).

Dans le rentier ducal de 1452 (*ibid.*, B 1489 [A]) qui prend en compte des informations antérieures – mais dont les dates ne sont pas précisées – figurent :

- Guillo, fils de Thomas (f° 40 et f° 28) :
- Jean (f 76 v°) ;
- Jean, fils de Thomas, Saillé (f° 39 v) ;
- Jean, Guérande (f° 21) ;
- Sevestre (f° 2).

Quant au rentier du domaine ducal de Guérande de 1541 (*ibid.*, B 1493), il enregistre : Henri (f° 4 v°), Silvestre, Jean Casouzan puis Hervé (f° 20 v°), Guillo (f° 28), Jouan (f° 37),

Guillaume (f° 43 v°), Jean, fils Thomas, et sa femme, fille de Perrot Arsal (f° 48 v°), Pierre (f° 74 v° ; Jean Le Flo, seigneur de Pradel se dit l'héritier d'Henri et de Jean.

Le 14 février 1472, Roland Le Flo figure parmi ceux qui s'engagent derrière le duc contre l'évêque de Nantes (*ibid.*, E 75/7, latin ; *ibid.*, E 75/8 ; *ibid.*, B 121, f° 194 v°-195 ; MORICE, *op. cit.*, t. III, f° 237-238, sur cette affaire, voir POCQUET du HAUT-JUSSE, *Les papes...*, p. 84 ; GALLICE, *Guérande...*, p. 128-130). Il décède en janvier 1496, et le 15 décembre suivant est présenté, par son fils Guillaume, un minu de rachat au seigneur de Campsillon pour ce qui est tenu de lui à foi, hommage et rachat, soit 18 œillets de saline du nombre de 36 tenus en indivis avec les héritiers de Julien Le Rouxeau et les héritiers de Roland, qui sont Guillaume Le Floch, et sa sœur Éonne, épouse d'Olivier Le Baud (Arch. dép. Loire-Atlantique, 2 E 1250, f° 94-95).

Guillaume se retrouve, le 25 avril 1500 : son paraphe se lit au bas d'un acte passé devant la cour de Campsillon où il officie comme notaire (*ibid.*, 59 J 15).

Les 15 et 16 mai 1534, associé à Olivier Le Baud (un parent, ci-dessus), qui seul est présent, Jean Le Floch figure au procès-verbal avec les « comparans a pied » ; les commissaires ajoutant cette notification « fournyra aux précédentes injonctions » (transcription, f° 9 et site « Archives remarquables »). Le 20 mars 1536, il pourrait être celui qui verse 50 sous tournois au titre de la taxe de franc-fief pour des rentes acquises – au total 10 sous 11 deniers, une truëlle d'avoine et une poule – pour 10 écus, d'Henri du Verge et verse 2 livres 10 sous (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 3022, f° 24-24 v° et site « Archives remarquables »), soit la plus faible somme de ceux qui sont soumis à cette taxe pour le pays guérandais.

D'autres Le Flo (Le Floch) sont difficiles à situer.

Silvestre Le Floch, en mai 1405, est membre de la confrérie de Saint-Nicolas (Arch. presbytère Guérande, registres de la confrérie Saint-Nicolas, vol. 1, f° 7 et 58 v°).

Le 25 mai 1406, Jeanne, fille de feu Guillo Le Floch est mentionnée comme mariée à Perrot Le Codz (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1462).

Une enquête faite à Guérande en 1411 nous met en présence de Jean Le Floch qui se plaint d'avoir été taxé par la cour séculière de l'évêque, ce qui avait été suivi d'une saisie, alors que selon lui, étant clerc privilégié, il ne relève pas d'une telle juridiction (*ibid.*, E 74/14,

f° 81 v°, 83-84) et de Lucas Le Baille dont l'épouse est cousine germaine de Jean Le Floch, qualifié de clerc, dont elle a hérité (*ibid.*, 74/14, f° 79 v°).

Le 12 septembre 1518, Guillaume Groy, constitue auprès de Julien Le Floch, de Trescalan, une rente d'un montant de 12 sous 6 deniers, affectée à la fondation d'une chapellenie Saint-Baptiste desservie en l'hôpital du même nom (*ibid.*, G 300, 4 février 1531).

Le 20 juin 1527, répit est donné à Noël Le Querque et Jean Le Floch de la paroisse de Guérande (*ibid.*, B 31, f° 201).

En 1533, il est encore fait état d'un dom Jean Le Flo, chapelain d'une chapelle Sainte-Marie-Madeleine desservie en l'église Saint-Guénolé de Batz (*ibid.*, B 1492, f° 5).

Le 24 avril 1547, est mentionnée Françoise Deniel, veuve de Jean Le Floch, demeurant à Camoël, au village de la Grée (*ibid.*, E 285).

Alain GALLICE

GALLICE Alain, « Le Flo (Floch) », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1^{er} mars 2024